

**COLLOQUE**

02.12.2021 > 03.12.2021

**PERFORMANCES,  
DÉPAYSEMENTS & RÉPARATIONS**

Quand les arts de la performance accompagnent des processus de guérison.

**DOSSIER DE PRÉSENTATION**





# PERFORMANCES, DÉPAYSEMENTS & RÉPARATIONS

## Quand les arts de la performance accompagnent des processus de guérison.

S'inspirant des méthodes de recherche-action, ce colloque convoque des voix et pratiques d'artistes plasticiens, de performeurs et de chercheurs autour de la question des pouvoirs réparateurs des arts de la performance dans une perspective éthique, politique et écologique. Le constat des différents dépaysements de milieux, de territoires, d'habitudes, de valeurs et/ou d'imaginaires que traverse notre monde en raison du « nouveau régime climatique » (Bruno Latour) oblige à entamer un « travail du désespoir » (Joanna Macy) dans l'objectif de dépasser un fort sentiment de désagrégation générale et de « recréer un appétit du possible » (Isabelle Stengers). À cet égard, les arts de la performance constituent un terrain de jeu symbolique précieux. En tant qu'art de l'éphémère, art des corps vivant, activant des protocoles expérimentaux, la performance peut être interprétée comme une forme de mobilisation et d'engagement. Il s'agit alors d'évaluer les dimensions réparatrices d'un art en mesure de mettre à l'épreuve nos puissances créatives, imaginatives et d'action en même temps qu'il invite à refaire paysage et à retrouver le plaisir et le goût d'une existence aventureuse.

Trois axes sont envisagés dans le cadre de ce colloque. Le premier s'intéresse aux mutations dans les identités en interrogeant le rôle des corps dans les processus d'individuation hybride et dans la déconstruction des rapports de domination géopolitiques et sociaux.

Le deuxième se soucie des ambivalences actuelles du nomadisme, en faisant cas de ses formes forcées (Didier Fassin) dans le cadre des migrations climatiques. C'est, troisièmement, la rue comme espace possible d'expressions artistiques formant des contre-pouvoirs et œuvrant au renouvellement de nos démocraties occidentales qui sera abordée.

---

### > Colloque

**Jeudi 2 décembre 2021** à l'École supérieure  
d'art et de design TALM-Le Mans  
**Vendredi 3 décembre 2021** à l'UCO-Angers

### > Responsables scientifiques

**Rachel Rajalu** (TALM-Le Mans)  
**Marion Duquerroy** (UCO-Angers)

### > Contact

**Eva Prijac**  
Responsable de la communication  
eva.prijac@talm.fr  
02 72 79 86 92 | 07 76 32 33 38

### École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans

28, avenue Rostov-sur-le Don  
72000 LE MANS  
02 72 79 86 92  
contact-lemans@talm.fr  
esad-talm.fr

# PROGRAMME JOUR 1

---

## > Jeudi 2 décembre 2021 | LE MANS

Musée Jean-Claude Boulard - Carré plantagenêt - Auditorium

**9h** | Accueil des publics

**9h30** | Ouverture du colloque par **Christian Morin** – Directeur de TALM-Le Mans

**9h45** | Introduction par **Rachel Rajalu**  
Docteure en esthétique et études théâtrales, professeure de philosophie et théorie de l'art à TALM-Le Mans

**10h** | Conférence inaugurale par l'invité d'honneur **Johann Michel**

Philosophe et politiste, professeur à l'université de Poitiers.

« **Les fonctions réparatrices de l'art** »

**10h45** | Pause

**11h** | **Session 1 : De la créolisation des corps : féminismes, genres, histoire(s) coloniale(s) et postcoloniale(s)**

Conférence de **Pauline Boivineau**  
Docteure en histoire, maîtresse de conférences en arts du spectacle à l'Université catholique de l'Ouest d'Angers

« **Féminismes ! Affirmations esthétiques et politiques dans le champ chorégraphique** »

Conférence de **Marine Schütz**  
Docteure en histoire de l'art, maîtresse de conférences à l'université de Picardie Jules Verne

« **Pratiques et imaginaires du soin dans les scènes artistiques postcoloniales de Bristol et Marseille** »

Conversation avec **Pélagie Gbaguidi**, artiste plasticienne et performeuse, par Marion Duquerroy (docteure en histoire de l'art, maîtresse de conférences à l'Université catholique de l'Ouest-Angers), Mathilde Ganancia (artiste, professeure de peinture et dessin à TALM-Le Mans) et Rachel Rajalu

**13h** | Déjeuner à TALM-Le Mans

**14h15** | Accueil des publics

**14h30** | **Session 2 : Politiques et formes du nomadisme face aux injustices sociales et environnementales**

**Clémence Hallé**

Artiste et doctorante à l'École normale supérieure, laboratoire « Sciences, Arts, Création, Recherche »

« **MississippiS : du voyage en canoë d'une institution culturelle à la question de l'exposition de la parole militante** »

**Théo Mercier**

Artiste plasticien et performeur  
« **Écrire depuis l'espace/ sculpter le regard / chorégrapheur le public : autour des pièces *Affordable Solution for Better Living* et *OUTREMONDE*** »

**Patricia Allio**

Artiste plasticienne, performeuse et écrivain  
« **À propos de *Autoportrait à ma grand-mère* (2019) et de *Dispak dispac'h* (2021)** »

Interventions suivies d'une table ronde  
animée par **Marion Duquerroy, Mathilde  
Ganancia** et **Rachel Rajalu**

**17h** | Performance sonore des élèves du  
DNSEP Design sonore, avec la participation  
de **Rodolphe Alexis**, créateur sonore,  
professeur de théorie et design sonore à  
TALM-Le Mans et **Thierry Balasse**, créateur  
de spectacles sonores et musicaux

**17h15** | Pause

**17h30** | Visite guidée du Musée Jean-Claude  
Boulard – Carré Plantagenêt

**19h30** | Banquet « Dépayser les goûts » créé  
par **À la Table du paysage**, Sébastien Argant  
paysagiste dplg, avec la participation des  
élèves des DNSEP Magma et Design sonore  
de TALM-Le Mans, sous le regard des artistes  
et enseignant-es Natsuko Uchino, Noémie  
Sauve, Rodolphe Alexis et Thierry Balasse (**sur  
invitation uniquement**) – TALM-Le Mans



© Rose Barraud, Jihye Jung, Romane Lorient

## **CONTACT**

### **Eva Prijac**

Responsable de la communication

eva.prijac@talm.fr

02 72 79 86 92 | 07 76 32 33 38

### **École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans**

28, avenue Rostov-sur-le Don

72000 LE MANS

# PROGRAMME JOUR 2

---

## > Vendredi 3 décembre 2021 | ANGERS

Université catholique de l'Ouest – Bât. Bazin – Amphi. Diès

**9h30** | Accueil des publics

**10h00** | Ateliers performance avec les artistes **Abraham Poincheval** et **Céline Domengie** (pour les élèves et étudiant·es de TALM-Le Mans et de l'UCO, sur inscription)

**10h** | Visite guidée de la Tapisserie de l'Apocalypse au Château d'Angers par **Nathalie Le Luel** – Docteure en histoire de l'art, maîtresse de conférences à l'Université catholique de l'Ouest-Angers (pour les invités au colloque)

**12h30** | Sur les lieux des ateliers

**13h** | Buffet à l'Université catholique de l'Ouest – Salle E115 (pour les invités)

**14h** | Accueil des publics

**14h30** | Introduction par **Marion Duquerroy**

**14h45** | **Session 3 : Puissances et impuissances des arts de la performance dans les espaces publics**

Conférence de **Vanessa Theodoropoulou**  
Docteure en histoire de l'art, professeure d'histoire de l'art à l'Ésad TALM-Angers  
« **Les difficultés de la dérive sont celles de la liberté** »

Conférence de **Céline Domengie**  
Artiste et docteure en arts plastiques  
« **Connaissances par les souffles** »

**16h45** | Pause

**17h** | Entretien avec **Abraham Poincheval**, artiste, mené par Marion Duquerroy

**17h45** | Conférence de clôture par l'invité d'honneur **Johann Michel**, philosophe.

**18h30** | Mot de fin par **Rachel Rajalu**

**19h** | Cocktail

## CONTACT

**Eva Prijac**

Responsable de la communication  
eva.prijac@talm.fr  
02 72 79 86 92 | 07 76 32 33 38

**École supérieure d'art et de design  
TALM-Le Mans**

28, avenue Rostov-sur-le Don  
72000 LE MANS

# RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

---

## JOHANN MICHEL

---

*Philosophe et politiste, professeur à l'université de Poitiers  
et membre statutaire au CEMS de l'EHESS*

**> Jeudi 2 décembre 2021 à 10h | Conférence « Les fonctions réparatrices de l'art »**

« La réparation se présente comme un phénomène global de la condition humaine qui a pour objectif de remédier à des états ou des situations préjudiciables. Mais c'est un phénomène global qui ne se donne pas de manière unifiée. Force est plutôt de reconnaître la pluralité et la diversité des modes par lesquels la réparation peut se dire et se faire : la cicatrisation (modèle biologique), le travail de deuil (modèle psychologique), l'expiation ou la purification (modèle religieux), l'excuse (modèle moral et social), la compensation du dommage (modèle juridique). L'objectif de la présente contribution consiste à nous interroger sur les rapports entre art et réparation en distinguant plusieurs fonctions réparatrices de l'art qui traversent la précédente typologie : fonction thérapeutique, fonction morale, fonction historique. »

## PAULINE BOIVINEAU

---

*Docteure en histoire, maîtresse de  
conférences en arts du spectacle à  
l'Université catholique de l'Ouest*

**> Jeudi 2 décembre 2021 à 11h |  
Conférence « Féminismes !  
Affirmations esthétiques et politiques  
dans le champ chorégraphique »**

« Dans le champ chorégraphique à la croisée de la performance, on voit s'affirmer au XXI<sup>e</sup> siècle – certes à la marge – un féminisme s'attaquant au patriarcat et à la binarité des genres. Au sein du contexte sociopolitique français à l'heure où les mouvements LGBTQI+ et une « troisième vague » féministe – en dépit des discordes quant à cette appellation – s'affirment et où #MeToo (ré)active un militantisme et une parole féministe, il s'agira d'analyser différentes voies esthétiques et politiques de ce militantisme à l'œuvre. Resituée dans une histoire politique et chorégraphique plus large à laquelle se frottent les individus, l'analyse proposera un regard croisé sur les œuvres d'artistes tels que Cécile Proust, François Chaignaud et Phia Ménard au prisme du genre et du féminisme. »

# MARINE SCHÜTZ

---

Docteure en histoire de l'art, maîtresse de conférences à l'université de Picardie Jules Verne

> **Jeudi 2 décembre 2021 à 11h30 | Conférence « Pratiques et imaginaires du soin dans les scènes artistiques postcoloniales de Bristol et Marseille »**

« Les œuvres qui mobilisent les gestes et les pensées inhérentes aux pratiques du soin se sont accrues dans les pratiques artistiques en contexte postcolonial, qu'elles se situent en Afrique, en Amérique du Sud ou en Europe. Cette communication souhaite proposer une analyse de ces pratiques qui, à intersection de l'esthétique et du politique, sont déterminées par la volonté de contester les conséquences systémiques de l'héritage colonial, sur le corps et la psyché des descendant.e.s des sujets coloniaux. Durant l'été 2020, l'artiste marocain Mohammed Laouli, actif à Marseille, a réalisé la performance filmée *Les Sculptures n'étaient pas blanches* autour du groupe sculpté Les Colonies d'Afrique (1925), dans laquelle on le voyait nettoyer les traces de peinture que les militant.e.s de Black Lives Matter avaient projetées sur le corps de la statue.

De l'ordre du *care*, comme le revendique l'artiste, ce geste s'inscrivait dans ses pratiques antérieures, autour d'une décolonisation effective des sites coloniaux de la ville tout en ouvrant l'approche aux registres affectifs de l'espoir et de la douceur. Le fait de s'occuper ainsi de la sculpture suggérerait la possibilité de se distancer de la violence des anciennes relations de pouvoir entre France et Maghreb. La communication se propose d'analyser un corpus d'œuvres réalisées à Bristol et Marseille, ces deux anciennes capitales coloniales européennes qui, à l'image de l'œuvre de Mohammed Laouli, mobilise les gestes et les discours relatifs au soin. Elle souhaite en retracer la genèse et les enjeux, qu'elle confrontera aux arguments de l'esthétique décoloniale de Walter Dignolo, laquelle voit en la guérison la trace d'épistémologies indigènes capables de penser au présent les plaies des histoires coloniales. »



Mohammed Laouli, *Les Sculptures n'étaient pas blanches*, 2020, vidéo.  
© Mohammed Laouli/ECHOES

# PÉLAGIE GBAGUIDI

---

Artiste plasticienne et performeuse

> Jeudi 2 décembre 2021 à 12h | Conversation avec Pélagie Gbaguidi

« Retours sur *Zone(s) de troc*. Avec *Zone de Troc*, Pélagie Gbaguidi ouvre un espace participatif où les visiteurs·euses peuvent déposer des objets dont ils n'ont plus besoin, en emporter d'autres ou échanger des récits, dessins, secrets et lettres. *Zone de Troc* imagine des échanges alternatifs à pratiquer durant la crise économique qui succédera inéluctablement à la pandémie du Covid-19. Elle réactive également la possibilité d'interactions avec autrui et *a fortiori* avec des inconnu·es que la pandémie a fragilisé·es ou restreint·es à un principe d'efficacité. Le lieu investi – un ancien salon de coiffure – se meut alors en incubateur d'idées pour régénérer une écologie de la relation et une nouvelle forme d'économie qui détourne l'ordre établi. Un coiffeur, des musiciens et une lectrice de tarot s'y relaieront durant trois semaines pour y rencontrer le public, et une fois par semaine sera également organisé un marché sans objets à l'extérieur. Pélagie Gbaguidi a inscrit de longue date les formes de productions concourant aux métamorphoses de la société dans sa pratique artistique. *Zone de Troc* participe ainsi d'une réflexion sur l'échange de biens tant utilitaires que symboliques affranchi d'une économie libérale et monétarisée. »



Pélagie Gbaguidi, *The Missing Link*, Gesture's Resilience, La Mue\_Neue Gallery Kassel, 2017.  
© Mathias Voelzke courtesy the artist and Zeno x Gallery Antwer

# CLÉMENCE HALLÉ

---

Artiste, dramaturge et doctorante à l'École normale supérieure,  
laboratoire « Sciences, Arts, Création, Recherche »

> **Jeudi 2 décembre 2021 à 14h** | « *MississippiS* : du voyage en canoë d'une institution culturelle à la question de l'exposition de la parole militante »

« Cette intervention présentera des extraits de la pièce de théâtre *MississippiS*, un conte contemporain sur le voyage et les problématiques écologiques. *MississippiS* raconte une descente en canoë sur le Mississippi aux États-Unis, organisée par la Maison des cultures du monde de Berlin et effectuée par un groupe d'artistes et de scientifiques européens qui explorait les impacts de l'activité humaine sur le fleuve. Le voyage commence à sa "source" dans le Minnesota. En se déplaçant vers le sud jusqu'au Golfe du Mexique, les voyageurs constatent qu'il devient de plus en plus peuplé, ravagé par l'exploitation industrielle, et la descente se complexifie. L'autrice de la pièce reviendra sur le processus de création de ce projet (depuis le "terrain" jusqu'à la première) et s'arrêtera principalement sur la question de sa diffusion, qui cristallise toutes celles soulevées par les conditions d'exposition de la parole des militants et des militantes qui œuvrent à planter des graines sur les berges parmi les ruines du grand fleuve. »

# THÉO MERCIER

---

Artiste plasticien et performeur

> **Jeudi 2 décembre 2021 à 14h30** |  
« Écrire depuis l'espace / sculpter le regard / chorégrapier le public : autour des pièces *Affordable Solution for Better Living* et *OUTREMONDE* »

# PATRICIA ALLIO

---

Artiste plasticienne, performeuse et écrivain

> **Jeudi 2 décembre 2021 à 15h** | « À propos de *Autoportrait à ma grand-mère* (2018) et de *Dispak dispac'h* (2021) »



# CÉLINE DOMENGIE

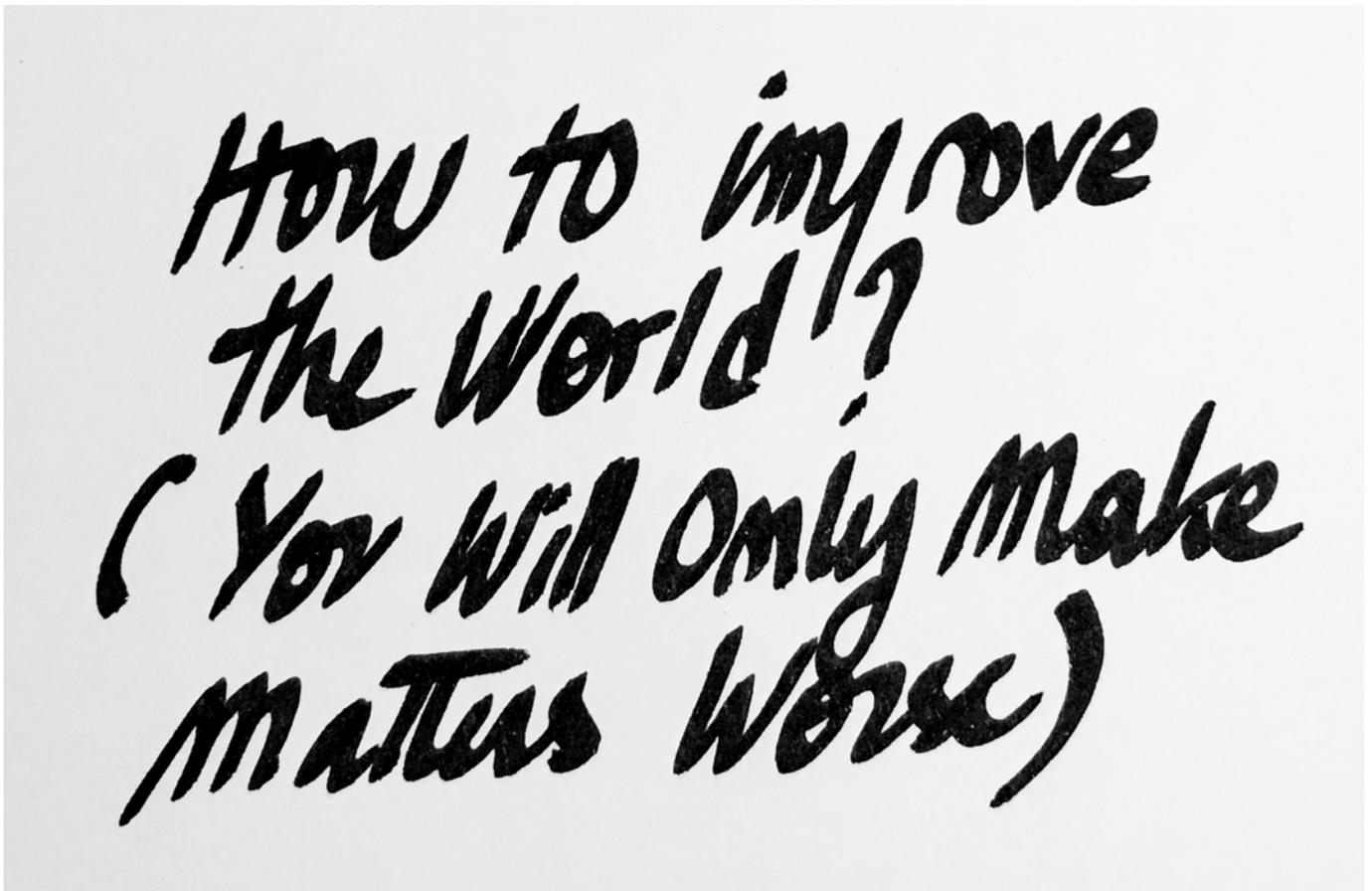
---

Artiste et docteure en arts plastiques

> **Vendredi 3 décembre 2021 de 9h30 à 12h30 | Atelier performance « How to improve the World? (You Will Only Make Matters Worse)\* »**

\*Comment améliorer le monde ? (Vous ne ferez qu'empirer les choses)

« La lecture du texte de présentation du colloque "Performances, dépaysements, réparations" m'a immédiatement fait penser au journal de John Cage intitulé *Diary : How to Improve the world ? (You Will Only Make Matters Worse)* (1992). Dans le cadre de cet atelier, je propose de partager avec les étudiants des activités de non-agir et de non-volonté, afin de ne pas risquer d'empirer les choses. »



© Céline Domengie, 2021



© Abraham Poincheval, *La vigie*, Exposition Épais Réel, Centre d'art La Criée, Rennes, 2015

## ABRAHAM POINCHEVAL

---

*Artiste et performeur*

**> Vendredi 3 décembre 2021 de 9h30 à 12h30 | Atelier performance « Je ne sais pas bien où on en est, mais il va bien falloir qu'on fasse quelque chose ! »**

« On a toute cette ville à regarder mais on ne sait même pas où mettre les pieds, on pourrait être des Reines des Rois, on pourrait faire pleuvoir dans cet espace blanc et on est là à se prendre la pluie...

- T'as une idée toi ?

- Siri t'as une idée toi, de ce que je pourrais faire ? — allez stp --- Y a d'l'herbe, un monument, un vélo, un chien ?

- Je n'ai pas compris.

Musique »

## CONFÉRENCES

---

# VANESSA THEODOROPOULOU

---

*Docteure en histoire de l'art, professeure  
d'histoire de l'art à TALM-Angers*

**> Vendredi 3 décembre 2021 à 14h45 |  
Conférence « Les difficultés de la dérive  
sont celles de la liberté »**

« “Les difficultés de la dérive sont celles de la liberté” écrivait Guy Debord en 1956 en guise de conclusion de la « Théorie de la dérive ». Pratiquée régulièrement par les situationnistes durant les années 1950-1970, la dérive représentait pour ce groupe d'artistes révolutionnaires à la fois un mode d'action, une expérience esthétique et un moyen de connaissance à même de provoquer un changement radical du paysage urbain et des comportements qui le composent. Réactivée depuis sous différentes formes par des artistes, détachée de sa théorisation d'origine et parfaitement intégrée dans l'art contemporain, cette pratique performative n'a pourtant pas perdu son potentiel critique, révélatrice encore aujourd'hui des profondes contradictions qui traversent nos sociétés, en matière de gestion des corps et de division des territoires. »

# CÉLINE DOMENGIE

---

*Artiste et docteure en arts plastiques*

**> Vendredi 3 décembre à 15h15 |  
Conférence « Connaissances par les  
souffles »**

« Telle que je la pratique, la performance est une activité expérimentale qui se rapproche à la fois de l'enquête et de la présence. Présence au sein d'un milieu, qui interroge à la fois la place d'artiste et le rôle de gestes artistiques inscrits dans un écosystème. Présence qui engage des techniques et une pensée inspirée par le yoga et le prana (souffle). Je propose de partager dans le cadre de cette communication les résonances qui peuvent apparaître entre les notions de réparation et de présence à travers une sélection de mes expérimentations artistiques. »

## ENTRETIEN ET CONFÉRENCE DE CLÔTURE

---

### ABRAHAM POINCHEVAL

---

*Artiste et performeur*

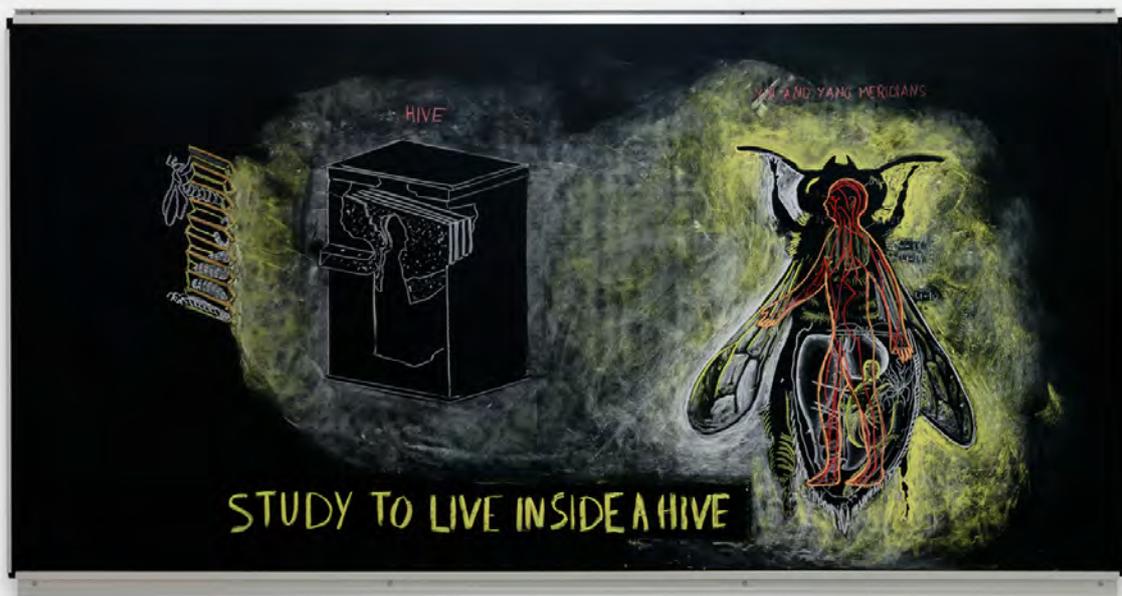
> **Vendredi 3 décembre 2021 à 17h00 |**  
Entretien avec Abraham Poincheval  
mené par Marion Duquerroy

### JOHANN MICHEL

---

*Philosophe et politiste, professeur à l'université  
de Poitiers et membre statutaire au CEMS de  
l'EHESS*

> **Vendredi 3 décembre 2021 à 17h45 |**  
Conférence de clôture



© Abraham Poincheval, *Étude pour vivre dans une ruche*, 2020, dessin à la craie sur tableau noir

# BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTS

## RODOLPHE ALEXIS

**Rodolphe Alexis** est créateur sonore et enseigne le design sonore à TALM-Le Mans. Sa pratique touche au phénomène sonore et vibratoire sous une pluralité de formes telles que l'installation, la composition, la performance et la radiophonie. En tant que concepteur sonore et preneur de son, il collabore régulièrement avec les arts visuels, de l'espace et du mouvement ainsi qu'avec de nombreuses structures, entreprises et institutions. Artiste associé du Collectif MU, il coordonne la création de la plateforme de réalité augmentée audio *SoundWays* et contribue régulièrement à des projets muséographiques et des applications sonores géolocalisées. Fondateur associé des éditions *Double-Entendre-Vibrö*, il intervient également au sein du duo électroacoustique *OttoannA* et dans le projet hybride *Winds Doors Poplars*. Enfin, il développe une pratique personnelle de la phonographie et du field recording pour laquelle il a été deux fois lauréat du *Programme Hors les Murs de l'Institut Français*.

## PATRICIA ALLIO

**Patricia Allio** est une artiste pluridisciplinaire. Elle écrit, met en scène, performe et réalise. Depuis *Sx.rx.Rx*, sa première pièce créée en 2004 mettant en scène des écrits bruts jusqu'à *Autoportrait à sa grand-mère*, créée en 2018, toutes deux présentées à la Fondation Cartier, elle met la marge au centre, interroge nos constructions identitaires, pour en faire ressortir leurs virtualités mutantes et liantes. Sa nouvelle création (2021), *Dispak Dispac'h*, poursuit cette voie dans la forme d'un théâtre documentaire : des artistes, militant.es, activistes ou juristes viennent y raconter le parcours de vie de demandeurs d'asile. Pour le cinéma, Patricia Allio a réalisé *Reconstitution d'une scène de chasse* notamment présenté au Festival International du film de Rotterdam (IFFR) en 2019 et prépare pour 2022 *Brûler pour briller*, une fable médiévale queer liée au village de Saint-Jean-du-Doigt, où elle anime les rencontres pluridisciplinaires de ICE autour de « l'autoportrait à » et des minorités sexuelles, politiques et linguistiques.

## THIERRY BALASSE

---

**Thierry Balasse** est directeur artistique de la compagnie Inouïe, artiste associé à la Scène nationale du Mans. Il a été le partenaire technique et artistique du compositeur Pierre Henry et perpétue désormais l'interprétation de ses œuvres sur l'orchestre de haut-parleurs « Son-Ré ». Son lien avec le son commence par l'écoute de Gérard Philippe lui racontant des histoires sur le magnétophone Révox C36 de son père, mais aussi de quelques larsen et effets d'écho involontaires sur la même machine. Après des études de son (sur technologies analogiques entre 1982 et 1984 à l'ENSATT) et une approche de la batterie et de la percussion en autodidacte, Thierry Balasse a tout d'abord développé une démarche de création sonore et musicale mêlant la synthèse analogique (Minimoog), la percussion acoustique, l'échantillonnage, le traitement en temps réel et le travail sur la diffusion sonore multipoints en se mettant au service des créations de divers metteurs en scène de théâtre. De cette expérience avec le théâtre, il gardera son goût prononcé pour les liens possibles entre les mots, le texte et la musique. Il est aujourd'hui créateur de spectacles sonores et musicaux au sein de la compagnie Inouïe qu'il a fondée en 1999. Il a notamment créé les spectacles *La face cachée de la lune*, *Concert pour le temps présent* et *Cosmos 1969*.

## PAULINE BOIVINEAU

---

**Pauline Boivineau** est maîtresse de conférences en arts du spectacle à l'université catholique de l'Ouest à Angers. Elle est autrice d'une thèse intitulée « Danse contemporaine genre et féminisme en France (1968-2015) » et poursuit ses recherches sur les questions de genre et de féminisme permettant de proposer une lecture renouvelée de l'histoire de la danse et d'articuler danse et politique en contexte. Ses recherches portent également sur les processus de création et plus largement sur le travail (invisible) des artistes au sein du projet PACE - Publics - Artistes - Créations - Expériences, notamment en collaboration avec le TU-Nantes. Ses travaux s'élargissent au concept de scène artistique au sein de l'ANR SCAENA - Scènes Culturelles, Ambiances Et TraNsformations urbAines en s'intéressant plus précisément à l'émergence de la danse contemporaine à Nantes et à sa capacité à faire scène.

## CÉLINE DOMENGIE

Artiste et docteure en arts plastiques, **Céline Domengie** met en place des dispositifs de recherche à partir des notions de chantier et de présence. Son travail se développe au sein de lieux en transformation tels que des chantiers de construction, des situations de changement, ou encore des écosystèmes en mouvement. Là, elle expérimente des états de présence ainsi que des formes de représentation et d'adresse (performatives, photographiques, sonores, vidéos, éditoriales, etc.). De manière générale, Céline Domengie mène des expérimentations avec un triple souci : l'attention à l'expérience d'une situation d'un monde mouvant, l'attention à sa propre présence en qualité d'individu, enfin l'attention à la communauté à laquelle l'artiste s'adresse.

## MARION DUQUERROY

**Marion Duquerroy** est docteure en histoire de l'art contemporain. Après avoir soutenu une thèse sur l'idée de nature dans l'art contemporain britannique à partir des années 1980 à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, elle obtient une bourse postdoctorale LabexCap sous la double tutelle Paris/INHA. Elle y développera ses recherches sur les ruines industrielles et l'influence des séries télévisées sur la production contemporaine. Travaillant sur la thématique art/nature depuis plus de 10 ans elle développe deux axes principaux de recherche : le paysage et l'animal. Elle a communiqué et publié largement sur ces sujets. Lors de ces trois années passées à Hanoï, elle s'intéresse aux artistes de la diaspora vietnamienne, aux rapports qu'entretiennent corps, mémoire et paysage et sera missionnée pour travailler avec l'artiste Thu-Van Tran lors de son exposition à Hanoï (VCCA) en 2019. Elle dirigera le numéro hors-série éponyme aux Éditions Beaux-Arts. Elle a enseigné au sein de plusieurs universités françaises et étrangères avant d'être nommée maîtresse de conférences à l'UCO, Angers. En 2022 ouvrira au Frac Pays de la Loire *La trilogie de cendre*, l'exposition en trois volets dont elle est co-commissaire avec Thomas Fort.

## MATHILDE GANANCIA

---

**Mathilde Ganancia** pratique tout aussi bien la peinture que l'écriture dans une démarche essentiellement narrative. Ainsi appréhende-t-elle ses tableaux tels des personnages ou accessoires qu'elle pourra transformer au gré des expositions et des récits qu'elle invente. Si l'écriture se joue de toute vraisemblance et semble suivre sa propre dynamique poétique, elle n'en pointe pas moins, non sans humour, nos fragilités et absurdités... Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris 2013, elle est régulièrement invitée à participer à des expositions collectives ou personnelles.

## PÉLAGIE GBAGUIDI

---

**Pélagie Gbaguidi** (Bénin 1965) vit et travaille à Bruxelles. Gbaguidi se définit comme un griot contemporain. Son œuvre est une anthologie de signes et de traces sur le trauma. Ce réajustement de l'imaginaire suscite chez l'artiste une urgence de mettre en forme, une écriture d'images libératrices et un corpus où puiser des formes contemporaines. Elle a participé à de nombreuses expositions internationales : au Munich Stadtmuseum (Allemagne) en 2013 ; au Museum für Moderne Kunst à Francfort-sur-le-Main (Allemagne) en 2014 ; à l'exposition *Divine Comedy: Heaven, Hell, Purgatory Revisited by Contemporary African Artists*, du Musée national d'Art africain de la Smithsonian Institution, à Washington (USA) en 2015 ; à la Documenta 14 à Athènes (Grèce) et à Cassel (Allemagne) en 2017 ; à l'exposition *Multiple Transmissions* de Wiels (Belgique) ; à la Biennale de Lubumbashi (République démocratique du Congo) en 2019 ; à la 11<sup>e</sup> Biennale de Berlin (Allemagne) en 2020 ; à la Centrale for Contemporary Art à Bruxelles (Belgique) ; à la galerie de L'Atelier à Nantes, au Musée de sculpture en plein air de Middelheim (Belgique) ; au Kunsfestivaldesarts à Bruxelles (Belgique) en 2021 ; à la 10<sup>e</sup> Triennale d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, et à l'exposition *Dessiner c'est Écrire* du Centre Pompidou à Metz en novembre 2021.

## THÉO MERCIER

**Théo Mercier** est né à Paris en 1984 et vit entre Paris et Mexico. Revendiquant une liberté formelle, Théo Mercier s'emploie à déconstruire les mécanismes de l'histoire, des objets et des représentations dans laquelle il remonte d'harmonieuses contradictions. Tour à tour explorateur, collectionneur et artiste, il mène une réflexion située au carrefour de l'anthropologie, de la géopolitique et du tourisme. En résulte une œuvre tentaculaire peuplée de mythes dystopiques et de sculptures iconoclastes où s'affrontent passé, présent et futur, vie et mort, artisanal et industriel, profane et sacré, réel et fiction dans une cacophonie ordonnée. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2013 et nommé pour le prix Marcel-Duchamp en 2014, Théo Mercier a bénéficié d'expositions personnelles au Museo El Eco (Mexico), au Musée de la Chasse et de la Nature (Paris), au [mac] Musée d'art contemporain (Marseille), au Lieu Unique (Nantes) et au Tri Postal (Lille). Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives au Centre Pompidou (Paris), au Hamburger Bahnhof (Berlin) ou au Palacio Bellas Artes (Mexico). Passant d'une pratique du « *white cube* » à celle de la « boîte noire », Théo Mercier a mis en scène *Du futur faisons table rase* (2014), *Radio Vinci Park* (co-écrit avec François Chaignaud, 2016), *La Fille du collectionneur* (2017), *Affordable Solution for Better Living* (co-écrit avec Steven Michel, 2018) pour lequel ils reçoivent le Lion d'Argent de la Biennale de Venise 2019, *BIG SISTERS* (co-écrit avec Steven Michel, 2020) et *OUTREMONDE*, un projet de « paysage vivant » autour de l'enfance et de l'imaginaire du sable créé en juillet 2021 à la Collection Lambert en Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon. Ses performances ont été montrées à Nanterre-Amandiers, la Ménagerie de verre (Paris), à l'Usine C (Montréal), The Invisible dog Art Center (New York), au Festival Actoral (Marseille), Dampfezentrale (Bern), au Vooroort Art Center (Ghent), à Vidy (Lausanne).

## JOHANN MICHEL

**Johann Michel** est philosophe et politiste. Professeur à l'université de Poitiers, il est également chercheur statutaire à l'EHESS et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages de philosophie et de sciences sociales (traduits en plusieurs langues étrangères), notamment *Homo interpretans* (2017) et *Le Réparable et l'Irréparable* (2021).

## CLÉMENCE HALLÉ

**Clémence Hallé** prépare un doctorat à l'École normale supérieure au sein du laboratoire « Sciences, Arts, Création, Recherche » sur une histoire esthétique de l'Anthropocène, poursuivant ses recherches sur la représentation écologique. Elle est également l'autrice de deux pièces de théâtre créées avec la LightHouse Company, *Matters* et *MississippiS*.

## NATHALIE LE LUEL

---

Maîtresse de conférences en Histoire de l'art médiéval à l'UCO (Angers), **Nathalie Le Luel** fait partie du Centre de Recherche Humanités et Sociétés (CHUS). Elle est aussi membre associée d'ALHOMA (Anthropologie historique du long Moyen Age – EHESS, Paris). Ses recherches portent sur le rôle de l'image, à la fois profane et sacrée, à l'époque médiévale, dans une perspective croisée d'anthropologie historique et d'histoire de l'art. Depuis sa thèse, elle a développé une spécialité autour du champ iconographique profane (images des mois, images de fables, représentations folkloriques ou littéraires, etc.) dans l'art monumental roman. Ses travaux, qui ont fait l'objet de différentes publications, accordent une importance particulière aux relations entre espace ecclésial et iconographie au cours du Moyen Age central afin de mieux appréhender la culture visuelle médiévale. Après un colloque organisé à l'université de Lausanne, elle a ainsi co-dirigé, avec Barbara Franzé, l'ouvrage *Le transept et ses espaces élevés dans l'église du Moyen-Âge (XI-XVI<sup>e</sup> s). Pour une nouvelle approche fonctionnelle (architecture, décor, liturgie et son)*, 2018. Elle prépare actuellement un colloque international sur le Portail polychrome de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers.

## ABRAHAM POINCHEVAL

---

**Abraham Poincheval** (né en 1972 à Alençon, vit à Marseille) est un explorateur insatiable. Qu'il s'agisse de traverser les Alpes en poussant une capsule qui lui sert d'abri ou de s'enfermer une semaine dans un rocher, ses expéditions – itinérantes ou statiques – nécessitent un engagement total du corps. Les sculptures habitables que l'artiste conçoit sont des laboratoires au moyen desquels il fait l'expérience du temps, de l'enfermement ou de l'immobilité. Elles sont l'enveloppe qui accueille le performeur, l'objet qui perturbe le paysage et qui existe à travers les récits des témoins. Les œuvres et performances d'Abraham Poincheval font régulièrement l'objet d'expositions et d'invitations en France et à l'international. En 2017, le Palais de Tokyo l'invite pour une exposition personnelle durant laquelle deux nouvelles performances le conduisent à expérimenter les temporalités des règnes animal et minéral (Pierre et Œuf). Le musée de la Chasse et de la Nature, Paris (FR), l'Institut d'art contemporain - IAC, Villeurbanne (FR), La Crie, centre d'art contemporain, Rennes (FR), le MAC VAL, Vitry-sur-Seine (FR) et Le Frac Paca, Marseille (FR) entre autres, lui ont récemment consacré des expositions personnelles. En 2019, il participe à la 15<sup>e</sup> Biennale de Lyon (FR) où est projeté pour la première fois son film *Walk on Clouds*. Ses œuvres sont conservées dans les collections du Centre national des arts plastiques - CNAP, Paris (FR), du Musée-Forum de l'Aurignacien, Aurignac (FR), du MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine (FR), du Musée d'art du Valais, Sion (CH) et des FRACs Corse, Franche-Comté, Limousin, Occitanie et PACA (FR).

## RACHEL RAJALU

**Rachel Rajalu** enseigne la philosophie et la théorie de l'art à l'École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans. Elle est docteure en esthétique et études théâtrales de l'université Rennes 2 et membre associée de l'EA 1279 « Histoire et critique des arts ». Elle est l'auteure du livre *Le Théâtre et la Vie. Éthiques et scènes contemporaines* paru en novembre 2021 aux éditions des Presses universitaires de Rennes dans la collection « Æsthetica ». Elle prépare actuellement la publication d'un ouvrage collectif sur les flâneries en paysages issu d'un travail de recherche-action mené à TALM-Le Mans de 2018 à 2019. Depuis septembre 2020, elle co-dirige, avec Clovis Maillet, le programme de recherche *Tempêtes* dont elle coordonne l'axe « Performances, dépaysements, réparations », programme qui a reçu le soutien du ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projet 2020.

## NOÉMIE SAUVE

Dessinatrice et sculptrice, **Noémie Sauve** s'emploie à dresser une iconographie plastique des fantasmes, de l'époque contemporaine ou du passé, autour de la domestication (des éléments, de l'animal et du paysage), elle collabore régulièrement avec des spécialistes divers (Ingénieurs en biologie, vulcanologues, taxonomiste, etc.) et s'applique à valoriser la complexité du vivant et ses actions comme principe d'autonomie fondamentale. Sa pratique artistique irrigue également de nombreux domaines attenants dans lesquels elle est pleinement engagée comme la création du Fonds d'Art Contemporain Agricole de l'association Clinamen (FACAC) ou la programmation d'événements comme *Ouvrages, fantasmer le monde* organisé dans le cadre de la saison culturelle pour la biodiversité (COAL).

## MARINE SCHÜTZ

**Marine Schütz** est maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Picardie Jules Verne. Après avoir été chargée d'études et de recherche à l'INHA, ATER et postdoc au Centre allemand d'histoire de l'art, elle a rejoint l'université de Rennes 2, en tant que postdoc dans le cadre du projet H2020 ECHOES (*European colonial heritage in entangled cities*). Spécialiste de l'histoire artistique des années 1960, qu'elle aborde à partir d'outils critiques spécifiques (*cultural studies*, histoire sociale de l'art, etc.), elle s'intéresse aux déconstructions qu'opèrent les artistes dans le champ visuel des questions de culture et d'identité. Prenant pour objet le champ de l'art en contexte postcolonial, ses recherches actuelles adaptent cette approche à la réception par les artistes des problématiques sociales autour des conflits mémoriels. Elles prennent pour objet l'héritage de la colonisation et du colonialisme dans l'art contemporain dans les villes de Bristol et Marseille, explorant la réflexivité du sujet pour réfléchir à l'écriture d'une histoire de l'art polyphonique, ouverte aux récits décentrés.

## VANESSA THEODOROPOULOU

---

**Vanessa Theodoropoulou** est docteure en histoire de l'art, enseignante chercheuse et critique d'art. Actuellement enseignante à l'Ésad TALM-Angers et chercheuse associée à l'HiCSA, elle anime depuis 2016 un séminaire de recherche et d'expérimentation artistique intitulé « Manières de faire, façons d'agir » ([manieresdefaire.wordpress.com](http://manieresdefaire.wordpress.com)). Elle a codirigé les ouvrages *Au nom de l'art. Enquête sur le statut ambigu des appellations artistiques de 1945 à nos jours*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2013 et *Le Chercheur et ses doubles*, Paris, B42, 2015.

## NATSUKO UCHINO

---

Natsuko Uchino développe une pratique transversale entre art et écologie. Ses installations et performances allient aux matériaux multiples de la sculpture, l'image, l'objet fonctionnel et le vivant. Son travail, représenté par les galeries Green Tea (JP) et Last Resort (DK), a été exposé à Elaine – MGK Bâle, Kunsthalle Baden-Baden, Kunsthall Charlottenborg Copenhague, Le Musée de la chasse et de la nature, le Silencio, le Cœur et Le Jardin des Plantes (FIAC-Hors les Murs) à Paris, les Laboratoires d'Aubervilliers, La Friche Belle de Mai, Marseille et acquis dans les collections du CNEAI et du Frac Nouvelle Aquitaine. Elle a été en résidence au Centre International d'Art et du Paysage – Ile de Vassivière, à l'École Cantonale d'Art du Valais, à l'École nationale des beaux-arts de Bourges, au Centre Céramique Contemporaine La Borne et a participé au groupe de recherche *Ideas City* à la fondation LUMA, Arles et New Museum, New York.

Le projet « Performances, dépaysements et réparations » s'inscrit dans le cadre du programme de recherche *Tempête*, codirigé par Clovis Maillot et Rachel Rajalu, tous deux professeurs à l'Ésad TALM. Ce programme bénéficie d'un financement du ministère de la Culture accordé dans le cadre de l'appel à projet recherche dans les écoles supérieures d'art et de design 2020. Il est également soutenu par l'Ésam Caen-Cherbourg, l'Université catholique de l'Ouest, le Cems-EHESS – Paris.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'ensemble des partenaires TALM et UCO, les équipes de direction, administrative et technique de l'Ésad TALM et de l'UCO, nos collègues, ami.es, et élèves qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation et au bon déroulement de cet événement. Merci en particulier à Nicolai Aleksandrov, Rodolphe Alexis, Romain Allinant, Thierry Balasse, Rose Barraud, Antoine Birot Nela Buchtova, Marie-Haude Caraës, Cyrille Charretier, Olivier Chouteau, Georgina Corcy, Guillaume Ferchal, Lucas Fossey, Léa Garnier Ludovic Germain, Julia Griner, Ludivine Jacquet, Séverine Jézéquel, Basile Jourdan, Jihye Jung, Sylvie Lami, Antoine Le Dreff, Nathalie Le Luel, Apolline Le Moal, Juliette Lochet, Romane Loriot, Miguel Mazeri, Rémi Mellier, Philippe Mion, Christian Morin, Catherine Mouneyrac, Ariane Neumann, Ornella Pineau, Eva Prijac, Sophie Roch-Veiras, Noémie Sauve, Manon Thibault, Anaïs Théviot, Natsuko Uchino, Justin Valette.





© Abraham Poincheval, La vigie, Exposition Épais Réel, Centre d'art La Crieé, Rennes, 2015



:Of course  
LE MANS



carrière  
plantagenêt  
LE MANS

LECOLE  
DES HAUTES  
ETUDES  
SCIENTIQUES  
SOCIALES

